

ventes de véhicules automobiles neufs. Les utilisateurs doivent toutefois se rappeler que ces chiffres diffèrent de ceux provenant d'autres sources, par exemple de ceux portant sur les expéditions des fabricants ou sur les immatriculations, à cause des différences de définition et des différences de classement selon qu'il s'agit de véhicules neufs ou de véhicules de démonstration, de ventes aux Forces canadiennes, d'importations de véhicules semi-finis ou de ventes de moteurs et de châssis aux constructeurs de carrosseries.

Il faut entendre par véhicules automobiles neufs les voitures particulières, les camions et les autobus vendus par les marchands de véhicules automobiles. Sont exclues toutes les ventes à l'exportation et les ventes intérieures de motocyclettes, de motoneiges et de véhicules tout terrain. Les voitures particulières comprennent non seulement les voitures pour usage personnel, mais aussi les taxis et voitures de location, et les autres voitures particulières utilisées pour affaires ou à des fins commerciales; les véhicules utilitaires n'englobent que les camions et les autobus. Les véhicules fabriqués outre-mer ne comprennent que ceux importés (dont certains par des fabricants canadiens et américains) et tout assemblés, de pays autres que les États-Unis. Lorsqu'ils sont montés en Amérique du Nord, les automobiles et camions de certaines marques étrangères bien connues sont considérés, aux fins de la statistique, comme étant des véhicules fabriqués au Canada ou aux États-Unis.

Au cours de la période 1958-68 les ventes de véhicules neufs au Canada avaient doublé passant de 444,769 à 889,453 unités. Elles ont accusé une hausse additionnelle de 50% pendant la décennie terminée à la fin de 1978, pour atteindre 1,366,544 unités. Dans la première moitié de ces vingt ans, les ventes de voitures particulières et commerciales ont toujours gardé un rythme analogue, les voitures commerciales représentant une proportion assez stable de 15%. Durant la deuxième décennie les

En 20 ans, le chiffre annuel des ventes de véhicules automobiles au Canada a plus que triplé, passant de presque 450,000 unités en 1958 à près de 1.37 million d'unités en 1978.

ventes de ces véhicules commerciaux se sont accrues beaucoup plus vite, ayant augmenté de 156% dans l'ensemble, contre une hausse de 33% dans le cas des voitures particulières dont les ventes ont répondu pour 27% de toutes les unités écoulées. Les voitures particulières fabriquées au Canada et aux États-Unis combient normalement la plus grande partie des besoins du marché intérieur. La part du marché absorbée par les voitures importées a varié du dixième au quart à diverses occasions au cours de la période considérée. Vers la fin des années 50 et au début des années 60, les voitures importées ont représenté de 20 à 28% des ventes, les voitures de fabrication européenne (y compris celles d'origine britannique) prenant une nette avance. Au cours des années 70, les importations ont conquis entre 15 et 24% d'un marché beaucoup plus important, et c'est le Japon qui, en l'occurrence, a battu la marche. Plus récemment, la dépréciation du dollar canadien a fortement réduit l'avantage que présentait le coût des voitures particulières importées au Canada.

Librairies de campus. Des statistiques sur le commerce de détail sont recueillies chaque année auprès de plus de 200 librairies situées sur les campus des universités et autres établissements d'enseignement postsecondaire. En raison de leurs points d'implantation, et du caractère hautement saisonnier de leur activité, les librairies de campus ne sont pas prises en compte dans le recensement du commerce et des services, ni dans les estimations mensuelles du commerce de détail. Vu qu'elles ne sont pas considérées comme des établissements de vente au détail, elles font l'objet d'une enquête distincte. Au cours de l'année scolaire 1977-78, 212 librairies de campus, comme l'indique le